

public si Dieu nous prête vie. Verrier mourut à Québec en septembre 1758, après avoir occupé son emploi pendant trente années consécutives. C'est une belle carrière à étudier.

Après la mort de Verrier, c'est le conseiller Joseph Perthuis qui fit provisoirement les fonctions de procureur-général. Le Conseil siégea à Québec pour la dernière fois le 21 mai 1759. Les Anglais, ayant envahi le pays, les conseillers se retirèrent à Montréal. Le 24 novembre 1759, ils tenaient séance en cette dernière ville. Etaient présents : Foucault, premier conseiller, de La Fontaine, Imbert, Bedout, Cugnet et Perthuis. François Simonet, ancien praticien de la juridiction de Montréal, fut nommé d'office commis greffier.

Le procureur-général déclara qu'il était du devoir du Conseil de continuer à rendre la justice, malgré que l'ennemi se fut emparé de la capitale, et il fut décidé qu'au lieu de se réunir tous les samedis comme c'était l'habitude on tiendrait séance dans le palais où résidait l'intendant, chaque fois qu'il serait nécessaire. Les circonstances n'avaient pas permis au greffier en chef Boisseau de se rendre à Montréal, M. Lanouillier, ancien praticien, fut nommé à sa place, et c'est lui qui tint la plume jusqu'à la capitulation.

Le Conseil se réunit le 17 décembre 1759, les 5 février, 25 février, 10 mars, 17 mars, 14 avril et 28 avril 1760, jour où il fut décidé que les semences étant commencées le conseil prenait vacance jusqu'au lundi 30 juin 1760. Mais ce fut tout. Amherst et Murray étaient déjà rendus sous les murs de Montréal.

Cette persistance des conseillers à remplir leur devoir jusqu'au bout et à décider des procès sous les yeux de l'envahisseur, pour ainsi dire, peut paraître bizarre à quelques uns. Cela fait penser involontairement à la fameuse satire de Rulhière :

Auriez-vous par hasard connu feu monsieur d'Aube
Qu'une ardeur de dispute éveillait avant l'aube ?....